

PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

072

Juin 2009

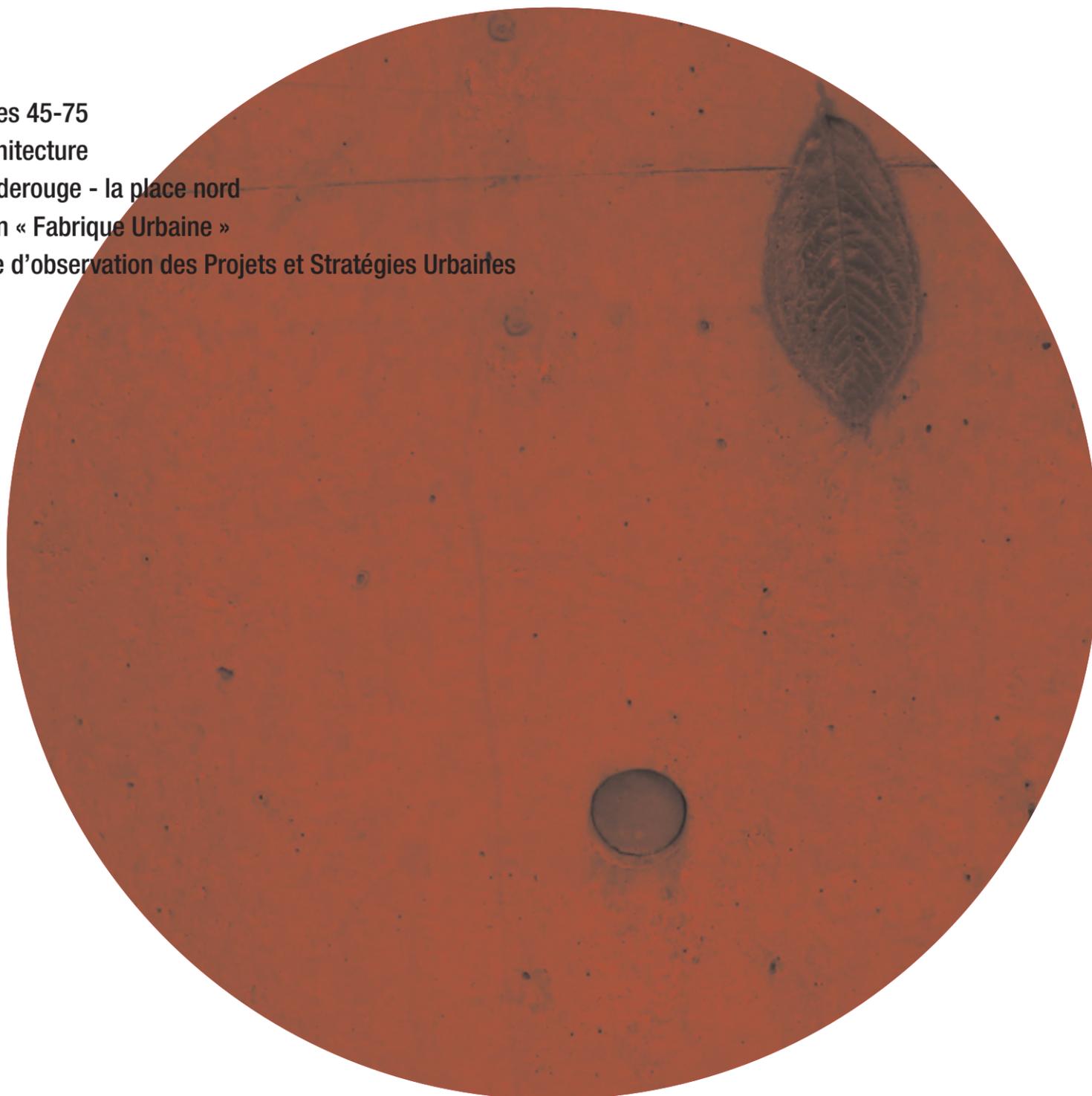
Architectures 45-75

Écrire l'Architecture

ZAC de Borderouge - la place nord

Commission « Fabrique Urbaine »

Plate-forme d'observation des Projets et Stratégies Urbaines



2,00 euros

ÉDITORIAL

Michèle de Hoÿm de Marien

L'îlot 45, lieu de parole pour nos métiers

La Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées s'attache à diffuser l'actualité, la culture et la création architecturales à travers la revue « Plan Libre » et par le biais de diverses manifestations à L'îlot 45.

Cela, les fondateurs de l'association l'on voulu et l'on posé en préalable de toutes les actions qu'ils ont initiées. Nous leur en sommes redevables et souhaitons tenir ce cap.

Que nous soyons Maître d'Ouvrage public, Promoteur privé, Architecte, Urbaniste, Paysagiste, Technicien, Industriel, Entrepreneur, Enseignant, Etudiant, ou que tout simplement l'architecture nous touche, La Maison nous accueille et nous invite à voir et à partager.

Expositions, conférences et réunions d'information sont autant de façons de présenter et de divulguer l'architecture. Elles donnent aussi l'occasion de réunir les acteurs de la construction pour en parler, pour se parler.

Où peut-on aujourd'hui exprimer publiquement notre ressenti, notre avis, nos émotions au sujet de tel ou tel projet?

Dans l'attribution des marchés publics, et avant 1998, date de l'application du décret n° 98-111 du 27 février qui transposait la directive européenne « services », les architectes et leur équipe pouvaient présenter et expliciter au jury ce qui faisait la spécificité de leur proposition. Discussions

et échanges se nouaient parfois entre maîtrise d'œuvre et jury. Nous avons connu des dialogues réussis qui ont permis la prise de décisions en « connaissance de cause », souvent pour le plus grand bénéfice du projet choisi.

Il n'est, bien sûr, pas question de discuter ici du bien fondé ou non de la suppression de la présentation orale au bénéfice de l'anonymat mais plutôt de faire le constat que la parole n'est plus donnée aux concepteurs, et rarement aux décideurs.

Et pourtant, les architectes ne sont-ils pas les mieux placés pour présenter et expliquer leurs projets ? Rappelons l'initiative de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées qui dès 1987 organisait des expositions, ouvertes à tous, où étaient présentés des concours publics.

L'action menée aujourd'hui par La Maison de l'Architecture à L'îlot 45 s'inscrit dans la continuité de celles déjà entreprises.

Nous souhaitons réunir Maîtres d'Ouvrages et Maîtres d'œuvre autour de la présentation des projets d'architecture de façon à ce que soient exprimés, d'une part, attentes et choix des décideurs et, d'autre part, que les concepteurs puissent expliciter partis et propositions.

À cet égard, le vernissage de l'exposition « Un centre d'art et de design appliqués à l'alimentation : La cuisine », me semble exemplaire.

Après que le Maire de Nègrepelisse, Jean Cambon, Marie Chéreau, Architecte, Marciano Marcos, Architecte des Bâtiments de France et Stéphanie

Sagot, Directrice du centre aient clairement présenté les objectifs du projet de Centre d'Art « La cuisine » à installer dans les ruines du château les trois équipes retenues menées par les architectes Drop architectes / Munvez-Morel / RCR nous ont éclairés sur le regard qu'ils ont posé sur ce lieu et sur la réflexion qu'ils ont menée.

Trois lectures d'un site, trois « attitudes » d'intervention sur le patrimoine historique nous ont été offertes. Ce fut enthousiasmant.

Avec le lauréat, nous avons compris comment un architecte pouvait habiter librement le château de Nègrepelisse et « réactiver la cour pour consolider l'identité du château et révéler un programme ».

L'installation du centre d'art dans la ruine créé un frottement subtil entre patrimoine et architecture contemporaine. Frottement, non pas au sens de confrontation, mais au sens de fusion. Et cela nous ne l'aurions peut-être pas ressenti sans les interventions passionnées et passionnantes des différents intervenants Maître d'Ouvrage et Architectes.

Enfin, le débat d'idées, l'échange, permettent à chacun d'entre nous de se forger son propre point de vue. Emulation et prospective sont au cœur du sujet.

Tout cela est évident. Mais il y a parfois des évidences bonnes à rappeler.

Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Edition
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100. Toulouse
tél. 05 61 53 19 89 / ma-mp@wanadoo.fr
Dépôt légal à parution

N° ISSN 1638 4776

Directeur de la publication
Pierre Duffau.

Rédacteur en chef
Jean-Manuel Puig.

Bureau de rédaction
Bernard Catllar, Daniel Estévez, Véronique Joffre.

Comité de rédaction
Sylvie Assassin, Nathalie Bruyère, Philippe Cirgue, Danièle Damon, Vincent Defos Du Rau, Gérard Ringon, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret.

Coordination
Auréli Bayol.

Informations Cahiers de l'Ordre
Martine Aires.

Ont participé à ce numéro
Christine Alexandre, Mélanie Bentayou, Daniel Estevez, Michèle de Hoÿm de Marien, Géraldine Moulène, Yann Morera, Catherine Roi.

Graphisme
Bachs estudi gràfic. Marta Bachs, Anissa Mérot.

Impression
SRI Rotative.

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne, la Mairie de Toulouse et le Club des partenaires : ARES Midi-Pyrénées, Baxi France, NPN, Pilkington, Placoplatre, Rehau, SFS, Technal, VM Zinc.

MAISON DE L'ARCHITECTURE Midi-Pyrénées

Adhésion / Abonnement / Commande

○ Bulletin d'adhésion 2009

Professionnels : 40 euros / Étudiants : 20 euros

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...), d'être abonné à Plan Libre et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...).

Un ouvrage au choix parmi les six déjà publiés est offert sur simple demande.

○ Bulletin d'abonnement à Plan libre pour une durée de 1 an / 10 numéros

Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

○ Publications de la Maison de l'Architecture : 10 euros l'exemplaire



Jean Dieuzaide.
Architecture, photographie



Pack Prix Architecture.
Années 2001 + 2003 + 2005



Prix Architecture:
Année 2007



Plan Libre. Recueil articles
cahier central 2002-2006

Nom Prénom

Profession Société

Adresse

Tél. E-mail

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :

Plan Libre / Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, 45 rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse / E-mail: ma-mp@wanadoo.fr



ACTIVITÉS

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

Exposition

Architectures 45-75
Le logement moderne à Toulouse

Du 10.07 au 06.09.2009
Ecole des beaux-arts de Toulouse
Du 25.09 au 28.11.2009
Galerie du CMAV

Par cette exposition, la Maison de l'Architecture poursuit son engagement de diffusion et de promotion de la qualité architecturale. En choisissant de mettre en avant le logement moderne à Toulouse des années 45-75, elle participe à la réflexion sur le logement, l'architecture et la ville et « construit des passerelles » pour affirmer notre culture. À Toulouse, l'architecture moderne des années 50 s'inscrit dans la continuité de la période de l'entre-deux-guerres où furent réalisées de grandes oeuvres adoptant les

principes de rupture caractéristiques de l'architecture d'avant-garde des années 20. La pertinence du propos architectural et urbain, la force de l'expression et le caractère contemporain de la sélection des projets présentés, donnent à l'exposition une intensité singulière. Les photographies extraites du fonds d'archives de Jean Dieuzaide, grand témoin de cette époque, révèlent toutes les qualités de cette architecture.

Vernissage le 09.07.2009 à 19h00

Exposition organisée et produite par la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.
Responsable de la production : Jean-Manuel Puig, architecte.
Commissariat : Bernard Catllar, architecte.
Scénographie réalisée par Emmanuelle Castella, Arnaud Daffos et Ramona-Andreea Folch, étudiants de l'Ecole des beaux-arts, option design.
Ecole des beaux-arts : 5 quai de la Daurade - 31000 Toulouse

AGENDA

Concours

8^{ème} édition du Palmarès Architecture & Aluminium – Technal
Lancement

Chaque année depuis 8 ans, ce concours récompense les plus belles réalisations, tant sur le plan architectural que technique, mettant en relation Architectes et Aluminiers Agréés Technal. Fort de son succès, un prix spécial développement durable sera décerné pour la deuxième année consécutive.

Renseignements et candidatures : www.technal.fr - réponse souhaitée avant le 6.07.2009

Exposition

Situations construites - Alexandre Chemetoff & associés
Jusqu'au 18.10.2009, arc en rêve centre d'architecture
- Bordeaux

La grande exposition d'été d'arc en rêve centre d'architecture est consacrée à Alexandre Chemetoff. Architecte, urbaniste, paysagiste, Alexandre Chemetoff est un explorateur. Il développe depuis plus de 30 ans, hors des sentiers battus, une approche sensible et originale dans tous ses travaux. Il conçoit le projet comme « oeuvre » ; le projet qui interroge le programme et le site, le projet qui met en question les normes et les logiques sectorielles. L'expérimentation commande la démarche de projet qui déroge aux règles et aux disciplines.

Informations : ww.arcenreve.com

Exposition

Architecture muséale : Histoires, mémoires et paysages
« Pierre-Louis Faloci : du paysage au musée »
Prolongée jusqu'au 31.07.2009
Galerie du CMAV - Toulouse

Ici sont présentées les œuvres de Pierre-Louis Faloci autour de la thématique de « L'histoire sourde du lieu ». Trois œuvres d'architecture muséale sont mises en résonance : le musée du Mont-Beuvray, le musée de Rochefort, le musée du Struthhof. Cette histoire sourde, dispersée, fragmentée, se développe ensuite dans ses filiations et son déplacement au territoire local.

Exposition présentée par l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse, avec le concours de Pierre-Louis Faloci, Simon Texier et le Musée des Abattoirs

Informations : www.cmaville.org

Conférence

« Des constructions paysagères du land art, dans la ligne du Haïku »
Patrick Barrès, Maître de conférence en arts plastiques à l'Université
Toulouse 2 Le Mirail
Le 02. 07.2009 à 18h30 – Auditorium du Musée Toulouse Lautrec, Albi

Conférence donnée dans le cadre de l'exposition Art nomade : Kaïdin sur les traces de Basho, présentée jusqu'au 12 juillet au Musée Toulouse Lautrec d'Albi.

Les installations paysagères de l'artiste Kaïdin accordent entre elles l'invitation au voyage et l'invention du paysage. Kaïdin emboîte le pas au poète Japonais Bashō en réunissant des motifs caractéristiques du haïku. Sous une même ligne problématique d'épure et d'esquisse, en lien avec des cheminements et des « prises » effectuées sur le vif, elle réalise des constructions fragiles et éphémères avec des matériaux de circonstances, des éléments empruntés au terrain d'action ou des pièces rapportées.

En jouant sur des éléments tels que les lumières, les couleurs et le temps, ces scénographies paysagères assurent le passage d'un « toucher » sensible de l'espace à une véritable expérience du lieu.

Informations : Musée Toulouse Lautrec – Tél. : 05 63 49 48 70

Exposition

Design Maghreb, s'asseoir et manger
Du 04.06 au 12.09.09 – Espace Croix-Baragnon – Toulouse

Dans le cadre du festival Rio Loco, l'Espace Croix-Baragnon met en place une exposition dédiée au design maghrébin contemporain. La Galerie expose neuf artistes designers contemporains, natifs d'Algérie du Maroc et de Tunisie : Younes Duret / Chafik Gasmi / Khadija Kabbaj / Rachid Koraichi / La Cellule / Yazid Oulab / Memia Taktak / avec la participation de Fatiha Zemmouri

Galerie, Espace Croix-Baragnon
24, rue Croix-Baragnon 31 000 Toulouse
Ouverture : du mardi au samedi de 12h à 19h

ÉCRIRE L'ARCHITECTURE

Comment produire une représentation « écrite » de l'architecture ? Comment donner à l'outil texte tout le potentiel de représentation qualitative des espaces et des objets que nous explorons avec les procédures de représentation traditionnelle, maquette, dessin, images ?

Centré sur l'espace et sur l'architecture, l'atelier d'écriture est un atelier de fabrication : il s'agit de construire des textes descriptifs de l'architecture comme on construit une maquette. L'écriture est un matériau indispensable à la conception architecturale. L'atelier suppose un engagement individuel dans l'expression écrite et l'implication dans un groupe. On s'y confronte sur l'écriture dans un climat d'écoute et de coopération. Chacun produit à partir de consignes communes, des improvisations et des exercices destinés à capter l'espace et l'architecture et à en faire partager sa perception.

L'endroit est déjà noir de monde quand je m'y engouffre après avoir passé le sas de contrôle pour vérifier que chacun ait payé son entrée. La salle est plongée dans une déconcertante obscurité. Il ne fait pas complètement nuit, la lumière est douce et diffuse. Elle vient sans doute du plafond qui joue un rôle de filtre translucide. Cet éclairage brouille un peu l'appréhension de l'espace. L'image qui recouvre le plafond accentue cette atmosphère trouble. Les contours ne sont pas distincts. Une flamme couleur suie vient animer l'écran blanchâtre d'un mouvement ascendant. La foule se presse, elle a peur de la rater... mais il règne un étrange silence, presque mis en scène par les sons. Cette sensation paradoxale m'intrigue. Mais cette foule n'y prête pas attention. Je me mets à l'écart, immobile, j'observe, je sens, j'écoute. Je veux comprendre l'origine de cette ambiance singulière et faussement calme car je perçois du mouvement. Les murs de la pièce, qui absorbent le moindre bruit pour qu'il ne trouble pas l'instant, contrastent avec le grand volume vide. L'acoustique de la salle surprend et nous enveloppe, elle impose le silence.

J'emprunte l'escalator pour descendre au fond de la salle. Je me retrouve face à l'écran tout proche maintenant, je peux le toucher mais je n'ose pas. Cela pourrait rompre la magie que je me fais du lieu. Ses couleurs sont plus nuancées : elles varient du blanc au noir en passant par un rouge auburn. Il dégage une intensité encore plus forte lorsqu'on se trouve à proximité. Je distingue des écritures illisibles. Des feuilles de papier carbonisées ? Comme si on voulait laisser une trace... L'écran glisse depuis le sol vers le plafond comme une vague qui nous submerge en se courbant. On ne voit ni le début, ni la fin. Je pense à l'atmosphère confinée d'une salle de cinéma ; oui, c'est bien ça.

En observant plus attentivement cette voûte, je me rends compte qu'il s'agit d'une multitude de petits écrans. Ils sont ordonnés selon une trame régulière mais parviennent à former un tout. Une tension dramatique s'installe lorsqu'on lève la tête pour apprécier l'ampleur de la voûte formée par l'écran. Le calme apparent n'est qu'une illusion créée par l'étouffement de sons bien présents et qui indiquent une activité. La mystérieuse voûte nous écrase et nous porte à la fois par son intensité. Entre la quiétude et l'angoisse.

La foule continue d'entrer par vague successive. Le cliquetis des roulements de l'escalator est semblable à celui de la bobine tournant dans un projecteur. La séance peut commencer. J'ai lu qu'elle s'intitule « La voûte céleste illimitée ». C'est à ce spectacle que j'assiste depuis tout à l'heure. Mais le film n'est pas une projection ordinaire. L'image est ici bien réelle, divisée en plusieurs morceaux, sur ces panneaux translucides. Elle semble défiler de façon permanente sur la voûte, mais elle est immobile. La mise en mouvement continu se fait grâce au regard du spectateur qui amorce la descente.

Cette salle de cinéma est tout de même bien étrange avec pour seul fauteuil cet escalator qui permet cependant de contempler la scène de la voûte céleste illimitée. Pas de siège à l'horizon. Tout à coup, le bruit du seau traînant au sol de la technicienne de surface me sort de ma rêverie, moi aussi je vais le rater si je ne me dépêche pas. Je m'enfoncé un peu plus dans les entrailles de la terre...

Géraldine Moulène
Station de métro Les Carmes, Ligne B, Toulouse.

Un samedi. Mois de Mai.

Sur la carte, ce n'est qu'une tâche bleutée.

Mais on se dit que ce doit être agréable.

Il s'appelle le lac de la Maourine. Ça sonne exotique.

Nous sommes un samedi, au mois de mai, il fait chaud et on se dit qu'une

brise rafraîchie par le lac sur nos corps ça doit être agréable.

En plus il paraît qu'il y a « quelque chose à voir ».

Nous avons du mal à le trouver. Nous sommes dans un quartier résidentiel,

et on se dit que tout de même ça ne doit pas passer inaperçu un lac.

On fait plusieurs tours, tout se ressemble, tout est dessiné par les mêmes

personnes. Un peu de mal à se repérer.

On finit par y arriver.

Nos sens sont en alerte. À la découverte d'un endroit inconnu.

On veut sentir cet endroit. Le connaître.

On avance sur un sentier, bordé par un petit cours d'eau. La végétation

est là, luxuriante. Les animaux aussi sont là, ils n'ont plus peur depuis

longtemps.

Nous si un peu, d'eux, paradoxalement.

On aperçoit en avançant, un volume en bois. Tout simplement le sentiment

qu'il est bien là ou il est.

Le sentier longe le bâtiment et une interruption de ses parois nous permet

de nous immiscer en son sein.

Au début, je n'ai pas pu m'empêcher de le regarder avec des yeux

d'étudiante en architecture. Le volume est un volume simple, assez

haut, recouvert de bardage horizontal à claire voie. À l'intérieur, il y a les

bâtiments à proprement parler, plus petits, volumes simples eux aussi,

libérant des espaces non construits sous ce toit de bardage.

Nous arrivons par un de ces vides. Il y a des bassins, beaucoup de

plantes, des rochers et de l'eau qu'on entend courir partout. La lumière est

douce, tamisée. L'air est frais.

De l'extérieur, le bâtiment paraît opaque. De l'intérieur, il est transparent.

Transparent sur l'extérieur.

On parcourt le bâtiment comme si on partait à la découverte de quelqu'un.

Après avoir parcouru ces parties les plus intimes, après l'avoir touché,

senté, nous ressortons à l'extérieur pour arriver sur un grand potager.

Toutes sortes de plantes, de toutes les tailles.

Nous parcourons ce potager.

Il nous paraît tout jeune, pas fini, fragile.

Je me retourne alors et observe le bâtiment depuis ce potager.

Je me demande quels rapports ils entretiennent.

Je perçois alors le bâtiment comme une entité.

Une entité féminine.

Protectrice, comme une mère.

C'est comme si le bâtiment protégeait ce potager, l'accompagnait durant

son développement et lorsqu'il sera grand et se suffira à lui-même, il sera là

pour l'observer et le mettre en valeur.

Je revois alors notre parcours.

Le toit en bardage n'est plus une couverture mais une peau.

Le vide dans lequel nous arrivons n'est plus un vide, mais un ventre dans

lequel on se sent protégé.

Et lorsque nous entrons dans les parties construites, c'est comme si le

bâtiment nous digérait et décidait de nous laisser accéder au potager ou non.

C'est tout simplement physique.

Nous sortons.

Effectivement c'était agréable.

Et le lac ? Nous l'avons presque oublié. Nous le cherchons. Décidément.

C'est une réserve protégée. Il y a du grillage, des plantes, on ne peut que

l'apercevoir.

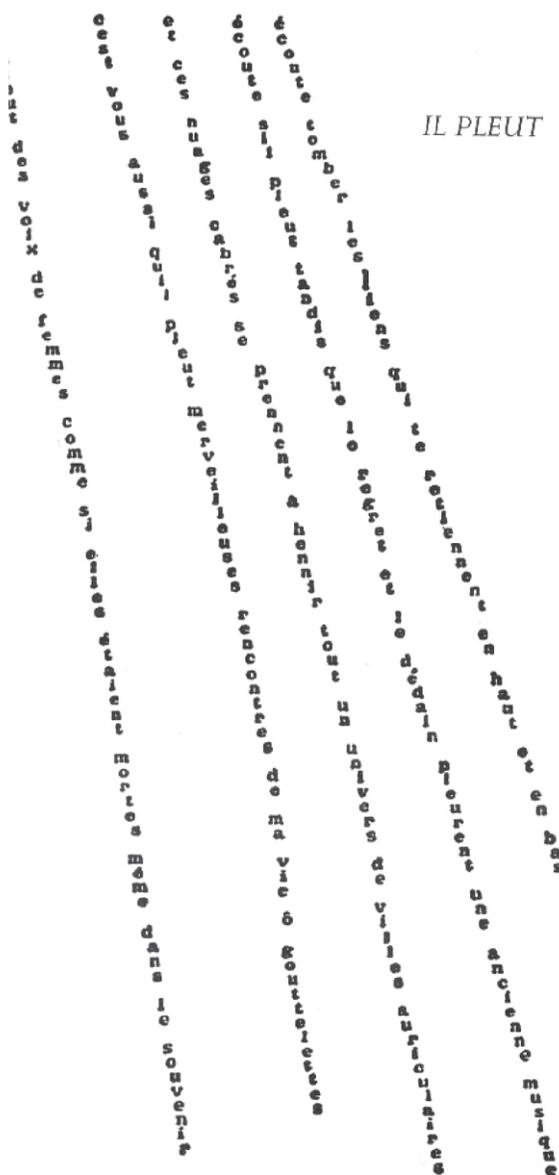
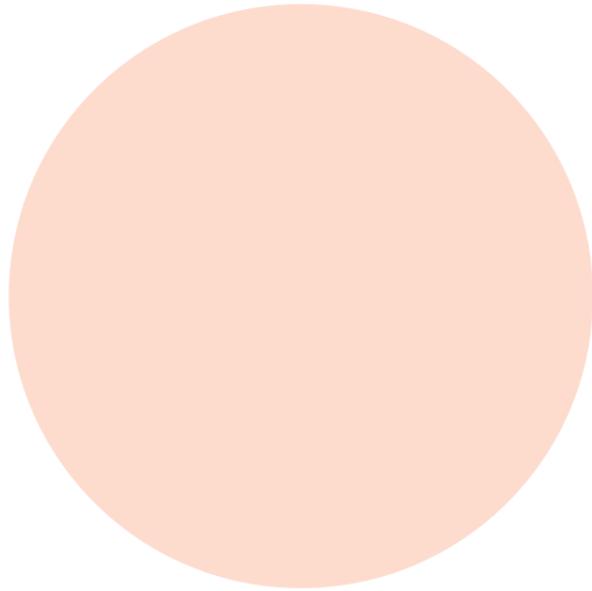
Ce n'est pas grave.

C'était agréable.

Mélanie Bentayou
Les jardins du muséum, Borderouge

Ecrire l'architecture est un enseignement de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse proposé par Daniel Estevez, Elisabeth Pelegrin-Genel et Joanne Pouzenc.

Illustration : Guillaume Apollinaire, Calligrammes.



Le lieu est à Toulouse, à mi-parcours de la rue du Périgord. C'est une rue relativement étroite, où circulent peu de voitures, mais où passent toujours quelques piétons. Elle possède l'éclairage particulier de ces petites rues de Toulouse qui semblent s'être creusées entre deux pans de façades anciennes, en brique pour la plupart, et qui font trois à quatre hauteurs d'étage. Mais l'ancien côtoie toujours le nouveau, formant des rues hétéroclites, où les bâtiments ont des âges différents. Lorsque l'on vient à la bibliothèque, on traverse ainsi un espace ambivalent, chargé des constructions de nos jours, mais marqué par un passé de la ville. Et puis tout à coup un grand vide lumineux, derrière une grille verte à hauteur d'homme. C'est une place publique extrêmement ordonnée dans une symétrie souveraine. L'axe central, transversal par rapport à la rue, distribue à droite et à gauche, deux grands arbres, deux bancs, ainsi que deux petits espaces avec une fontaine sans eau. Puis on découvre la façade, immense et massive. La bibliothèque est un bâtiment fait de matériaux lourds, qui ont une présence imposante, à l'image de l'échelle de la construction (une dizaine de mètres de hauteur). Et l'on s'aperçoit que c'est la façade qui règle l'espace public, en libérant un ordonnancement souverain. Alors face à pareille échelle, on regarde le bâtiment de haut en bas, des pieds à la tête. Le soubassement en pierre blanche est surmonté par une sorte de fresque gravée dans la roche, avec des personnages qui virolorent sur la surface taillée de la pierre. On pense alors à ces êtres comme appartenant à un art du passé, une évocation de l'histoire des arts, une réminiscence de l'époque où l'on taillait la pierre pour toucher de ses mains la perfection. Même si elles ne sont qu'imitation. Au-dessus, la brique vient au niveau des ouvertures en hauteur pour composer un rythme entre le plein et le vide. Puis la pierre revient jusqu'au bout, et finit par dessiner un couronnement majestueux. Tout le vocabulaire architectural utilisé ici ne semble servir qu'à atteindre l'imaginaire du grand public et le faire rencontrer l'histoire, à travers des figures et des techniques qui se sont développées au cours d'époques bien différentes: on pense à la Rome antique comme on pourrait retrouver quelque chose des grands châteaux de la Loire. Là, l'entrée est surmontée d'une inscription gravée: « BIBLIOTHEQUE ». La filiation semble claire. Il y a une sorte de réminiscence à l'oeuvre dans cette architecture. Ce serait comme si tous les siècles passés venaient s'incarner en même temps sur le même espace. Car la façade, à bien y regarder, possède une composition antique, affiche des lauriers majestueux en métal oxydé travaillés dans le détail, et abrite en son intérieur des vitraux évoquant le Moyen-Age ou la Renaissance... Mais le langage qui les fait parler est résolument de notre époque, presque post-moderne. Alors ces imitations figuratives qui se côtoient toutes à la fois dans un ordonnancement réglé dans le détail, cette profusion de types architecturaux, ne risque-t-elle pas de sombrer non pas dans la chorale mais dans un capharnaüm où l'on ne distingue plus rien? Peut-être, la question n'a pas d'importance. Car lorsque l'on rentre dans la salle de lecture, dans ce volume immense en parallélépipède, clos par des façades mélangeant les figures et les techniques de composition de tous temps, on se trouve pris dans un silence continu, uniquement troublé à l'occasion par un toussotement ou un bruit de pas qui s'évanouit dans la profondeur de la salle. Et l'on perçoit la force de ce silence, de ce grand vide lumineux, celui-là même qui vient recueillir les fruits de la pensée d'un étudiant qui apprend, d'un promeneur qui lit, d'un passionné qui s'évade. Dans cet espace teinté d'évocations, le silence et la lumière sont le réceptacle de la pensée.

Yann Morera
Bibliothèque municipale d'étude et du patrimoine

ZAC DE BORDEROUGE - LA PLACE NORD

Michèle de Hoym de Marien et Catherine Roi, architectes

Plan Libre s'attache en se faisant l'écho des expositions de la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées à rendre compte de la manière dont se construit la ville, au-delà de l'architecture. À ce titre, des cahiers centraux précédents ont témoigné de la façon dont les espaces publics et paysagers de la ZAC Borderouge 1^{ère} phase (n°41 - juin-juillet 2006) se sont constitués, ou des incidences des aménagements liés aux transports en commun sur l'espace public dans l'agglomération toulousaine (N°52 - juillet 2007).

Le présent cahier central poursuit cette idée. La suite de la constitution du quartier de Borderouge autour de la création d'une seconde phase de ZAC et d'un aménagement fort, souhaité autour d'une place publique « la place Nord » en témoigne. L'ambition de Plan Libre ne s'arrête pas à un témoignage, il s'agira aussi dans quelques temps de savoir faire un retour sur réalisations. Ce cahier central se présente donc comme un jalon dans le processus d'élaboration du fait urbain.



de gauche à droite : lot 9.3 / Promoteur : Groupe Carrère - Architecte : Archi 5 / Lots 10.1-10.2 / Promoteur : Icade Tertiaire - Architecte : Jean-Pierre Lott / lot 1.1 / Promoteur : Ing Real Estate - Belin / Architecte : Patrick Chavannes

En avril dernier l'exposition « Du côté de Borderouge... Comment un quartier se dessine-t-il autour de la Place Nord ? » présentée par la Maison de l'Architecture en collaboration avec la Setomip attirait un grand nombre de visiteurs à L'îlot 45.

Fait intéressant, des habitants du quartier Borderouge 1 sont venus s'informer de l'évolution programmée de leur quartier en consultant projets et maquettes.

Nous souhaitons retracer ici la genèse d'un projet urbain architectural et paysager qui a pris corps tout d'abord à travers la désignation d'un Architecte-Urbaniste coordonnateur, puis par la mise en compétition d'équipes pluridisciplinaires sur un nombre importants de lots à bâtir.

En mars 2006, la SETOMIP Maître d'Ouvrage de l'opération réunissait un premier jury pour choisir le projet urbain d'aménagement de la Place Nord. Le concours avait été lancé avec une contrainte de programme importante : les voiries, l'implantation de la station de métro et le tracé de la ligne B, les réseaux étaient arrêtés, définis, voire en partie réalisés. Aucun lauréat n'était désigné, les concurrents s'étant tous peu ou prou affranchis de cette donnée, somme toute peu commune pour un concours d'urbanisme.

Une deuxième consultation était lancée – avec les mêmes contraintes – qui aboutit à la désignation de l'équipe de Patrick Chavannes lauréate parmi six équipes retenues :

- Art & Build / Séquences / Allayrac / Andueza
- Hoym de Marien / SCP Espagno Milani / Quinconces Chabbert / BEFS Ingénierie Sud Ouest
- Chavannes / Mutabilis / Méandre / Ingérop région SO
- Paris et Associés / Atelier des Paysages Marguerit / Ingérop SO / Sobeco Chaponost

- Paul Chemetov / Cap Terre / comptoir des projets / Beterem Ingénierie
- Dessin de Ville Canizares / Maurios / Architecture Design urbain et Paysagère Puyo / Coplan.

Dans le règlement de la consultation de juillet 2006, l'objet du concours était ainsi présenté : « ...esquisse pour un projet de composition urbaine du quartier de la Place Nord de la ZAC de BORDEROUGE comprenant l'expression des principes d'organisation, la définition des espaces publics, la proposition des bâtiments sur le demi périmètre de la place, ainsi que la préfiguration de la charte architecturale et urbanistique qui réglera les constructions sur le secteur. »

Le programme de l'opération présentait clairement attentes et objectifs du Maître d'Ouvrage :

« Par sa forme urbaine, son réseau de voiries et de cheminements, par ses équipements publics et privés, le caractère du bâti, des espaces publics et des jardins de quartier, Borderouge est conçu comme une continuité de Toulouse dotée d'un caractère et d'une identité propre.

Le quartier de Borderouge est structuré par deux grandes places publiques...

Ces deux places sont des lieux privilégiés de l'animation et de la vie urbaine, englobant des équipements publics, des services en rez-de-chaussée et des commerces.

Leur échelle, la qualité architecturale du bâti qui les entoure, et la qualité de traitement des espaces publics en font des événements urbains forts, facilement identifiables... »

« La Municipalité a affiché la volonté de faire de la place Nord un élément emblématique de cette partie nord de la ville, au même titre que la place du Capitole l'est pour le centre de Toulouse. »

L'aménagement de la Place Nord devait lui donner un statut d'élément central du nouveau quartier. L'enjeu était défini comme double :

« Etre un espace emblématique d'un quartier en gestation de grande qualité environnementale qui doit établir un dialogue avec les espaces urbains les plus représentatifs de la ville.

Etre un lieu de fonctionnalité et d'infrastructures très diverses, propres à un centre urbain contemporain. »

Le cahier des prescriptions attirait l'attention sur les contraintes telles que parking relais, gare des bus, métro et déroulait prescriptions et objectifs s'y rattachant et terme de lisibilité, d'image, d'intégration et de dialogue pour et avec le quartier.

Une grande importance était donnée à l'organisation des espaces publics, la place, les carrefours, les axes, les cœurs d'îlot, l'organisation des formes urbaines et des différents programmes (commerces, équipements publics, logements, bureaux).

Enfin, la charte paysagère définissait, des exigences de traitement des espaces publics et privés paysagers, des sentes piétonnes, des pistes deux-roues, des espaces de rencontre, du traitement de l'eau.

Il nous semble que l'intelligence de la proposition urbaine et paysagère de l'équipe de Patrick Chavannes (voir tout ce qu'il nous en a déjà dit dans le numéro 070 d'avril 2009 de Plan Libre) résulte du fait que chaque bâtiment qui entre dans la composition d'un îlot est une entité qui peut être conçue, construite et vivre en toute indépendance.

Une question se pose : la somme de ces entités vue sous l'angle de la mixité et de l'enrichissement mutuel participera-t-elle à créer de la cohérence ?

Cohérence que Patrick Chavannes ne construit ni en terme de continuité d'échelle ni en terme d'écriture architecturale unique.



ZAC de Borderouge - la place nord P.07



LOT 9.2



LOT 8.2 : Promoteur : Urbis / Architectes : Selarl Munvez – Castel – Morel et A temps architecture / Paysagiste : Séverine Lemarchand / HQE : Atelier Dider Hilar / BET : Ingedoc / technosud energie
 LOT 11.1 : Promoteur : Faubourg du commerce groupe IDEC / Architectes : Hauvette et Associés / Paysagiste : Agence Poles / HQE : Cabinet Jean Hertzler / BET : Otce Midi-Pyrénées
 LOT 9.3 : Promoteur : Groupe Carrere / Architectes : Archi 5 / Paysagiste : Fabrice Louge / HQE : Socotec / BET : Befs
 LOT 9.2 : Promoteur : COGEDIM / Architectes : Gaetan Le Penhuel / Paysagiste : Pôles 31 / HQE : Befs
 LOTS 10.1 et 10.2 : Promoteur : ICADE TERTIAL / Architecte : Jean-Pierre Lott / Paysagiste : Stoa / HQE : OASIS / BET : Beterem
 LOT 2.2 : Bailleur social : Nouveau Logis Méridional / Architectes : Naud & Poux / HQE : Cap terre / BET : Betom Sud Ouest (généraliste)
 LOTS 3.2 / 5.2 : Promoteur : Cabrita / Architecte : Adeline Rocheteau / Paysagiste : Pôles 31 / BET : Seca ingénierie



LOT 10.1 et 10.2



LOT 2.2



LOT 3.2 et 5.2



LOT 4.1



LOT 7.2 : Promoteur : France Terre / Architecte : Louis Paillard / Paysagiste : Atelier d'ici là / HQE : Ide Ingénierie SA / BET : Beterem ingénierie
 LOT 11.2 : Promoteur : Bouwfonds Marnan / Architectes : Anne Démians et Ping-Pong Architectures / Paysagiste : Pasodoble / HQE : Alto ingenierie / BET : TMA
 LOT 7.1 : Promoteur : Nexity Georges V / Architectes : Marc Laurens et Pierre-Guy Loustau / Paysagiste : Quinconces / HQE : Socotec / BET fluides : Elithis / BET : Ingerop
 LOT 6.2 : Maître d'ouvrage : SETOMIP / Architecte : Laurence Ryckwaert / BET : Otce / BE : A2f acoustique
 LOT 5.1 : Bailleur social : OPAC / Architectes : SCP Espagno Milani / Paysagiste : Quinconces / BET : ingenierie studio
 LOT 6.1 : Promoteur : Flogui promotion / Architectes : C. Rousselle & N. Laisne + Agence Trévelo & Viger – Kolher / Paysagiste : B. Lacointa / HQE : Technisphère
 LOT 4.2 : Bailleur social : Promologis / Architecte : Bernard Buhler / Paysagiste : Freddy Charrier / BET : Mn's Conseils
 LOT 4.1 : Maître d'ouvrage : SETOMIP / Architectes : 109 Architecte, Paola Rocca & Virginie Mathiot et Benoît Imbert / HQE : Seca Ingénierie / Paysagiste : agence Pole / Economiste : Cabinet Alayrac

Schémas extraits du cahier des prescriptions urbaines et programmatiques de l'appel à candidature pour le choix d'un architecte-urbaniste coordonnateur de l'opération place Nord dans la ZAC de Borderouge à Toulouse

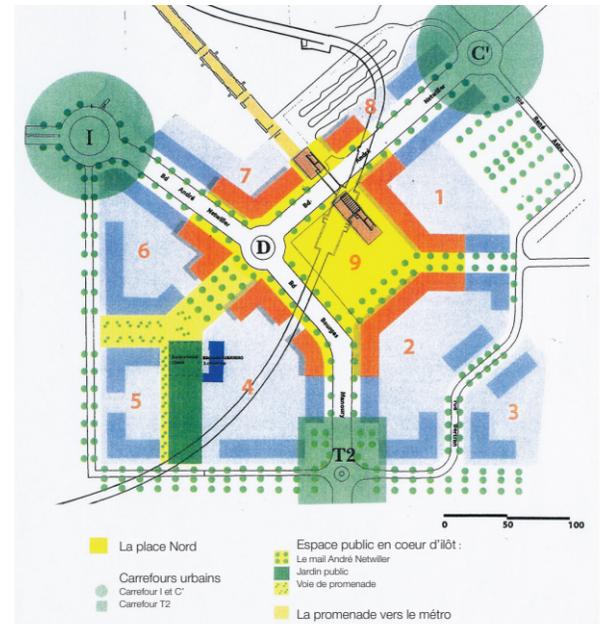
Programmes



Système de voirie



Espaces publics



La démarche que la SETOMIP, aménageur du site, a engagée pour l'édification de ce quartier témoigne des recherches que tous les acteurs de l'agglomération toulousaine explorent pour construire la ville de demain.

La volonté d'aménager, initiée sous le mandat de l'ancienne municipalité, se prolonge aujourd'hui en continuant ce qui a été amorcé avec des ambitions :

- celle de l'architecture,
- celle de la prise en compte des éléments qui permettent de mettre en oeuvre des constructions plus respectueuses de l'environnement,
- mais aussi celle de l'intelligence d'un travail d'équipe mélangeant concepteurs (architecte, paysagiste, ingénieurs..) et maîtres d'ouvrage pour mettre sur le marché de l'accession ou de la location des surfaces construites aux coûts maîtrisés.

Pour cela, les différents projets lauréats rassemblant équipe de concepteurs et de promoteurs répondant aux consultations lancées pour établir la construction des îlots de la Place Nord de Borderouge sont ici présentés. L'exposition a donné à voir à côté des projets lauréats, les projets des différents concurrents dont nous ne pouvons nous faire l'écho ici.

Un des intérêts de la consultation repose sur la production de maquettes pour chacun des îlots en concours. Ceci forme ainsi un « matériau » riche et pédagogique susceptible d'alimenter un lieu d'exposition permanent permettant de communiquer sur la

construction du quartier. La mise en perspective de ces différentes maquettes, avec la maquette d'assemblage des projets lauréats, ainsi que les différents éléments graphiques rendus par les équipes est de nature à alimenter la curiosité et le désir de ville des habitants de l'agglomération... Il est souvent dommage qu'une telle mémoire se perde après l'ouverture des plis et le choix des lauréats.

Une telle présentation serait utile aussi aux professionnels. Car trouver la « bonne manière » de construire la ville nouvelle fait l'objet de nombreuses recherches en Europe, comme dans le reste du monde. Sur cette question, les savoirs sont toujours en train de se faire, qu'il s'agisse des « aménageurs » qui comme la SETOMIP explorent de nouvelles pistes (la SETOMIP en étant promoteur d'opération test par exemple), ou des concepteurs qui intègrent les évolutions des techniques, des textes réglementaires, de la demande sociale pour trouver le dessin urbain et paysager assortis de leurs conditions de réalisation, ou l'enveloppe bâtie la plus adéquate. Les engagements de la profession sur des bâtiments intégrant des objectifs de qualité environnementale contribuent également à une forme de renouvellement.

Les équipes lauréates font appel à plusieurs concepteurs dont l'origine géographique peut permettre une liberté de ton. Cette liberté est intéressante si elle ouvre la porte à la construction d'une confiance renforcée entre les différents acteurs de l'acte de construire...

Cela rend le pari architectural de ce quartier plus intense et la raison de le suivre dans ces différents moments d'existence plus importante, pour en tirer toutes les leçons... maîtres d'ouvrage et maîtres d'oeuvre réunis dans ce même souci d'exigence : écouter, entendre, apprendre, sans se défaire...

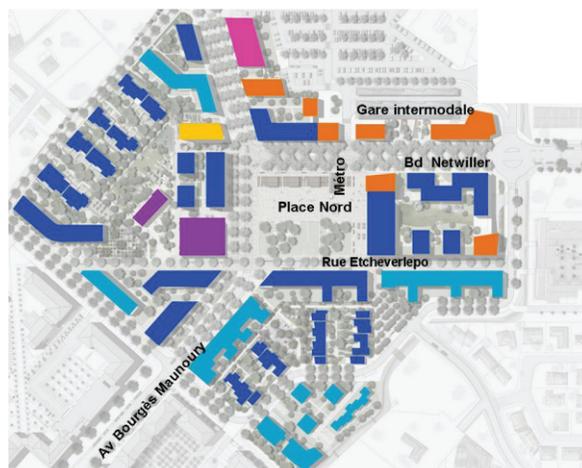
Schémas extraits du diaporama présenté par Patrick Chavannes à l'occasion du vernissage de l'exposition « Du côté de Borderouge... Comment un quartier se dessine-t-il autour de la Place Nord ? » à L'îlot 45 le 26.03.2009.

PROJET DE LA PLACE NORD



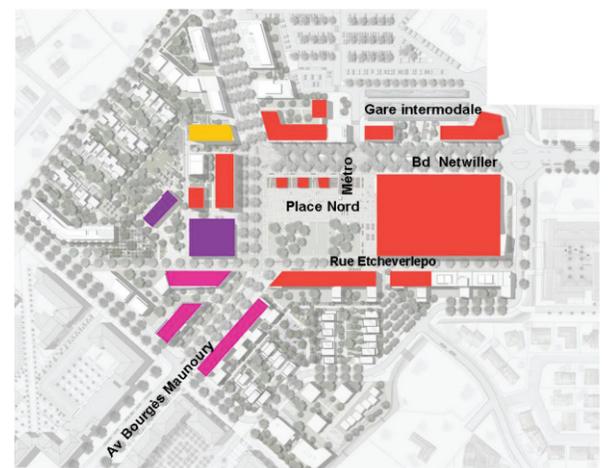
- 1 - Gare Intermodale
- 2 - Métro
- 3 - Place Nord
- 4 - Pôle Commercial
- 5 - Résidence étudiants
- 6 - Hôtel
- 7 - Square
- 8 - Kiosques
- 9 et 10 - Equipement public à définir (lieu culturel, Maison des associations)
- 11 - Jardins partagés
- 12 - Square Etcheverlepo
- 13 - ZAC Borderouge 1

COMMERCES



- Logements privés
- Logements sociaux
- Bureaux
- Equipement
- Hôtel

LOGEMENTS - BUREAUX - EQUIPEMENTS



- Commerce
- Locaux d'activité
- Equipement
- Hôtel

Chronologie du projet

La ville met du temps à se construire, même si la pression des nouveaux arrivants existe. Ce temps long de la fabrication urbaine est souvent mal compris par la plupart de nos concitoyens.

Le temps long (extrait du règlement de consultation pour le choix des concepteurs et promoteurs d'opérations de logements, de bureaux, et de commerces octobre 2007) : **juillet 1990** : délibération du Conseil municipal de Toulouse sur la création de la ZAC / **juin 1992** : dossier de réalisation de la ZAC approuvé et complété en mars 1993 / **décembre 1998** : modification du dossier de réalisation, pour intégrer les orientations du schéma directeur nouvellement élaboré / **20 juillet 2000** : charte paysagère réalisée par Urbanisme et acoustique, F.C.C.H. et G.C.A.U renforce l'armature végétale (sentes, noues, parcs et jardins) sur l'ensemble de la ZAC. La charte ne s'applique pas sur le secteur Nord, mais ce projet maintient le maillage / **16 mai 2006** : lancement du concours architecte - urbaniste pour l'aménagement du secteur de la Place Nord / **février 2007** : désignation de l'urbaniste lauréat du concours / **octobre 2007** : lancement de la consultation des concepteurs-promoteurs / **février 2008** : désignation des équipes lauréates.

L'ORDRE ET SES ACTIVITES

Commission « Fabrique Urbaine »

La nouvelle équipe municipale de Toulouse a souhaité associer l'ensemble des professionnels à la construction d'une vision, d'un projet pour Toulouse 2030. Deux réunions-ateliers et un atelier virtuel se sont projetés et les architectes de la Haute-Garonne ont été invités à y participer :

- **L'atelier 1** sur les territoires à enjeux s'est tenu le 31 mars dernier autour de 5 forums : ville métropole, ville culture, ville campus, ville renouvelée et ville d'eaux.
- **L'atelier 2** sur les approches transversales a eu lieu le 22 avril autour de 4 forums : la ville durable et économe, la ville de qualité, les temps de la ville et la ville attractive.

Parallèlement à cette démarche, le Conseil a initié au travers de cette Commission « Fabrique Urbaine », ouverte à tous les architectes de la Haute-Garonne, un processus de réflexion participative afin de structurer une pensée commune.

Quatre réunions de cette Commission ont déjà été organisées. Une trame des axes de réflexion est en cours d'élaboration.

Elections européennes

A la veille des élections européennes, le Conseil National de l'Ordre a invité le 14 mai dernier des personnalités politiques et des candidats issus des différentes familles politiques, pour évoquer les sujets importants concernant la profession.

Par cette action, le CNOA a souhaité en particulier interpeller les futurs députés européens sur les thèmes suivants :

- l'indépendance des architectes, indispensable à la qualité de leur expertise en matière de développement durable est menacée par la mise en œuvre de la directive « services »
- le renforcement de la privatisation des marchés publics en remettant en cause l'indépendance des architectes, menace la qualité architecturale et le développement durable
- la place de l'architecture et rôle des architectes dans la mise en œuvre du développement durable

En Midi-Pyrénées, le Conseil a aussi initié cette démarche auprès des têtes de listes des candidats aux européennes de la circonscription sud-ouest et élargira son action sur les autres parlementaires car il lui semble nécessaire de mener cette action de lobbying.

ACTIVITÉS

Ouverture du capital des SEL

Le décret n°2009-443 du 20 avril 2009 relatif à l'exercice en commun de la profession d'architecte sous forme de société d'exercice libéral a été publié au journal officiel du 22 avril 2009.

Ce décret a pour objet de mettre en œuvre pour la profession d'architecte les dispositions de l'article 60 de la loi n°2008-776 du 4 août 2008 de modernisation de l'économie (loi LME) prévoyant une plus large ouverture du capital des sociétés d'exercice libéral (SEL). Il modifie le décret n°92-619 du 6 juillet 1992 relatif à l'exercice en commun de la profession d'architecte sous forme de SEL.

Plus d'infos sur : www.architectes.org « rubrique actualités nationales »

Signature d'un accord de reconnaissance mutuelle entre la France et le Québec

Le Conseil National de l'Ordre des Architectes français représenté par Lionel Dunet, son Président, et l'Ordre professionnel des Architectes du Québec, représenté par André Bourassa, ont signé, le 9 avril 2009 au Québec, après négociations, un accord qui permet d'appliquer la procédure de reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles des architectes exerçant leur profession aussi bien en France qu'au Québec.

Plus d'infos sur : www.architectes.org « rubrique actualités nationales »

Diagnostic de performance énergétique

Pour certaines catégories de logements proposés à la vente, le diagnostic de performance énergétique comporte une évaluation par le calcul des consommations annuelles d'énergie. Plusieurs méthodes peuvent être utilisées pour réaliser cette estimation.

Vous pouvez télécharger gratuitement la méthode de « Calcul Conventionnel des Consommations des Logements pour le Diagnostic de Performance Énergétique », dit 3CL-DPE.

Plus d'infos et versions téléchargeables sur : www.architectes.org « rubrique actualités nationales »

Eco Prêt à taux zéro

Entré en application au 1er avril 2009, l'Eco-PTZ est accessible aux propriétaires et aux copropriétaires de logements ou d'immeubles existants.

Crédit gratuit, il permet la réalisation de travaux d'économie d'énergie.

Textes de référence : décrets n°2009-344, n°2009-346, n°2009-347 et l'arrêté du 30 mars 2009
Téléchargeables sur : www.legifrance.gouv.fr

Titre Secrétaire Technique

L'OPCA-PL a engagé un partenariat avec le réseau des Greta pour la mise en œuvre de la formation des salariés et candidats aux contrats de professionnalisation sur le Titre de Secrétaire Technique, créé par l'Unapl et reconnu au niveau national.

Ce Titre de Secrétaire Technique est le premier titre de niveau IV fait par et pour les professions libérales, avec double option « santé » ou « cadre de vie ».

Plus d'infos sur : www.architectes.org « rubrique actualités régionales »

Formation professionnelle à l'expertise judiciaire Deuxième session de formation : 8 & 9 octobre, 5 & 6 novembre 2009

Cette formation, organisée par le Collège Régional des Experts Architectes de Midi-Pyrénées, est destinée aux architectes qui désirent demander leur inscription sur une liste de Cour d'Appel.

La première session (18 & 19 juin, 24 & 25 septembre 2009) est déjà complète. C'est pourquoi, **une nouvelle formation de 4 jours est organisée les 8 & 9 octobre, 5 & 6 novembre 2009 à L'îlot 45**, 45 rue Jacques Gamelin à Toulouse.

Pour tous renseignements complémentaires, inscriptions et prise en charge : voir sur www.architectes.org « rubrique actualités régionales » ou contacter Michel RENARD au 05 62 72 17 10 ou par mail : michelrenard.contact@free.fr

FORMATION

Calendrier des formations ouvertes à partir de juin 2009.

Inscription, informations et programme : www.polearchiformation.org

Libellé de la formation	Dates	Organisme et lieu de formation	Coût
Pratique des marchés privés et des marchés publics 2 jours de formation par module	Module 1 : 5 & 6 juin Les fondamentaux Module 2 : 3 & 4 juillet Pratique confirmée des marchés publics	Cifca ENSA de Toulouse	400 euros le module Net de taxes Inscription possible à un seul des modules
Infographie 2 jours de formation par module	Module 1 : 5 & 6 juin initiation Module 2 : 19 & 20 juin niveau de perfectionnement	Cifca ENSA de Toulouse	400 euros le module Net de taxes
La maison d'architecte : obtenir la confiance des clients 2 jours de formation	12 & 13 juin	Cifca ENSA de Toulouse	400 euros Net de taxes
Architecture Urbanisme et production du paysage 10 jours de formation	Module 2 : 18, 19 & 20 juin Module 3 : 10, 11 & 12 septembre Module 1 : 16 & 17 octobre Module 4 : 27 & 28 novembre	Cifca ENSA de Toulouse	1980 euros 4 modules Net taxes Ou au choix Module 1 : 500 euros Module 2 : 980 euros Module 3 : 720 euros Module 4 : 500 euros
Approche de la programmation architecturale 2 jours de formation	26 & 27 juin	Cifca ENSA de Toulouse	400 euros Net de taxes
Architecture, Environnement et Développement durable (*) Formation complète 39 jours de formation, dont voyages d'études nationaux et 5 jours de voyage international	Début session 2009 / 2010 18 & 19 septembre •1ère partie en 2009, 7 modules (15 jours, soit 105 heures de formation) •2e partie en 2010, 11 modules (24 jours, soit 161 heures de formation)	Cifca ENSA de Toulouse	1600 euros Net de taxes Pour les 7 modules de la 1 ^{ère} partie 2009 2700 euros Net de taxes Pour les 11 modules de la 2 ^{ème} partie 2010
De la programmation à la réalisation des équipements sportifs Formation complète 30 jours de formation dont 4 jours de voyage international et des déplacements en Ile-de-France et en Languedoc-Roussillon	Début session 2009 / 2010 24 & 25 septembre •1ère partie en 2009, 6 modules (14 jours, soit 98 heures de formation) •2e partie en 2010, 7 modules (16 jours, soit 112 heures de formation)	CNFPT Midi-Pyrénées et Cifca ENSA de Toulouse	2000 euros Net de taxes Pour les 6 modules de la 1 ^{ère} partie 2009 2300 euros Net de taxes Pour les 7 modules de la 2 ^{ème} partie 2010
Habitat durable 5 jours de formation	Module 1 : 9 & 10 octobre Module 2 : 23 octobre Module 3 : 6 & 7 novembre	Cifca ENSA de Toulouse	1240 euros Net de taxes
Fabriquer l'habitat pour tous à tous les âges 3 jours de formation	19, 20 & 21 novembre	Cifca ENSA de Toulouse	890 euros Net de taxes
Coordination OPC	Module 1 : nouvelle pratique professionnelle de la mission OPC 4 & 5 juin Module 2 : Gestion de Projets et planning PERT avec MS PROJECT Dates à définir	MC Formation Blagnac	Module 1 : 660 euros Net de taxes Module 2 : 1190 euros Net de taxes
La réhabilitation et le diagnostic technique 2 x 2 jours = 28 h	Dates à définir	MC Formation Blagnac	1200 euros Net de taxes
Actualisation Coordination SPS		MC Formation Blagnac	
Stage d'actualisation de la formation de coordination SPS niveau 1	30 septembre / 1er & 2 octobre / 15 & 16 octobre		1390 euros Net de taxes
Stage d'actualisation de la formation de coordination SPS niveau 2	30 septembre / 1er & 2 octobre / 15 & 16 octobre		1390 euros Net de taxes
Formation Coordination SPS		MC Formation Blagnac	
Formation niveau 1 : 15 journées en 5 séances	23, 24 & 25 septembre / 7, 8 & 9 octobre / 21, 22 & 23 octobre / 18, 19 & 20 novembre / 2, 3 & 4 décembre		2760 euros Net de taxes
Formation niveau 2 : 12 journées en 4 séances	23, 24 & 25 septembre / 7, 8 & 9 octobre / 21, 22 & 23 octobre / 18, 19 & 20 novembre		2420 euros Net de taxes

(*) Stages subventionnés par la Dapa

Pour tous ces stages, renseignements et inscriptions :

Pôle de formation Midi-Pyrénées

<http://www.polearchiformation.org> / mail : pole.archiformation@Gmail.com

Pôle-ACAD, 51, rue des Paradoux, 31000 Toulouse. Tél : 05 34 40 85 06



En direct de la Plate-forme d'observation des Projets et Stratégies Urbaines le 15 mai 2009 à Bordeaux

«Trois années d'observation sur la fabrique de la Ville» ont été intensément relatées, le 15 mai 2009, lors du colloque Arc en Rêve Centre d'Architecture organisé sur l'invitation de la Communauté Urbaine de Bordeaux en partenariat avec le GIP EPAU. (Groupement d'intérêt public l'Europe des projets architecturaux et urbains).

Il a été question des modes de fabrication de la ville au quotidien, de l'observation de la ville en train de se faire, de nouvelles manières d'habiter un territoire, et des «formes de vie et des forces qui font la ville»⁽¹⁾. Il a été dit à maintes reprises que nous ne sommes plus ou ne devons plus être aujourd'hui dans la ville planifiée ni dans celle des projets mais dans une dynamique de projets portée par une stratégie. Dès le début de la matinée, Robert Prost, responsable scientifique du programme POPSU a invité les participants à contribuer à la construction d'une nouvelle culture urbaine et a souligné la nécessité «d'établir dans l'urbain des synergies entre recherches et acteurs de terrain».

Puis, à partir de l'excellent travail réalisé par l'équipe bordelaise, travail repris dans l'ouvrage «Bordeaux Métropole: un futur sans rupture»⁽²⁾, Patrice Godier a souligné les difficultés que pose le désir de «qualité urbaine»: comment passer d'une ambition à sa traduction spatiale et architecturale? À son tour, Michel Bergeron (CUB) a démontré à travers l'exemple de Bordeaux, comment en 50 ans, les échelles de réflexion sur la réalité urbaine avaient évolué et comment la centralité de l'agglomération avait, à son tour, changé d'échelle, pour conclure sur l'affirmation «d'un devoir de densité».

En présence de Jean-Marc Offner nouveau directeur général de l'Agence d'Urbanisme Bordeaux Métropole Aquitaine, un état des lieux a ensuite été dressé sur la situation bordelaise afin d'identifier les différentes stratégies urbaines qui ont été adoptées sur l'agglomération -1960 / 1980 : «la conquête de l'Ouest», 1984 / 1994 : «la ville sans projet», 1995 / 2007 : «un projet pour l'agglomération».

Cette notion de «stratégie urbaine» a servi, dans la matinée, de fil conducteur à des échanges d'expériences sur les modalités de structuration de l'espace métropolitain des agglomérations de Nantes, Montpellier et Bordeaux. Un thème s'est imposé comme récurrent lors de cette table ronde : l'étalement urbain, - comment s'en préserver ou du moins le contenir?

Nantes (agglomération : 24 communes) est une «ville chapelet» qui possède encore des espaces de nature préservée et qui bénéficie des effets de la loi littoral. En m² construits et nombre de PC déposés, la part du diffus est plus importante que celle des grands projets urbains qui constituent aujourd'hui l'image emblématique d'une agglomération dynamique⁽³⁾.

Montpellier (agglomération: 31 communes) a une histoire communautaire très jeune et ne possède pas d'agence d'urbanisme; seules les villes-centre ont mis en oeuvre une véritable politique d'aménagement et le territoire péri-urbain est livré à une spéculation importante qui soutient une urbanisation très rapide⁽⁴⁾.

Bordeaux (CUB : 27 communes) a un périmètre institutionnel qui n'a plus de signification par rapport au vécu des habitants. L'ensemble du territoire de l'aire urbaine au delà du périmètre de la CUB, est en mouvement. Aussi se pose le problème du «bon périmètre» pour une gouvernance de qualité, capable de maîtriser la prolifération urbaine⁽⁵⁾.

La matinée s'est terminée par une intervention de Guy Tapie qui a expliqué comment en trois années d'observation se sont croisés les regards des chercheurs engagés dans la plateforme d'observation des projets et ceux des responsables techniques et administratifs de la CUB. Il a rappelé l'intérêt de leurs rencontres relatées dans les actes du séminaire du 14 novembre 2007 «La ville pensée et gouvernée» et celui du 19 juin 2008 «La ville fabriquée»⁽⁶⁾. C'est Alain Bourdin, directeur scientifique de POPSU qui a inauguré l'après-midi en invitant l'assistance à participer à «la reconstitution du

milieu de la recherche urbaine, particulièrement dans sa dimension locale». Il faut «totaliser les résultats», non les globaliser; comment poser le problème de la forme urbaine? comment mieux intégrer l'économie dans l'observation de la pensée du développement local?

Bernadette Grosjean de l'IPRAUS a poursuivi en faisant part des résultats de ses analyses sur les formes urbaines. Cet axe de recherche de POPSU fait partie des cinq thèmes transversaux d'analyse qui visent à rendre comparable la situation des aires métropolitaines dont l'étude a été retenue par le programme (Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Toulouse). Bénédicte Grosjean a précisé que «la forme urbaine» n'est pas qu'une expression physique: c'est une structure (armature urbaine), une matière (la densité), des limites (périmètres et découpages); la notion d'échelle n'est pas à retenir a priori. Les SCOT sont des objets d'analyse car ils synthétisent un discours; ils ont à peu près tous le même objectif. Les formes ne peuvent s'analyser que d'une manière comparative.

La journée s'est terminée par un long débat animé par Alain Bourdin sur les notions de «projets urbains» et «stratégie urbaine».

En matière de projet, les angles d'approche de chacune des villes se sont avérés tous différents les uns des autres, du moins en termes de discours.

À **Montpellier**, faire un «projet urbain, c'est transformer les contraintes en déterminants»; c'est la géographie naturelle qui dicte les choix; l'armature de l'espace agricole, la nouvelle agriculture péri-urbaine rentrent dans la réflexion urbaine. La volonté de la communauté d'agglomération est de bâtir sa stratégie à partir des enjeux communaux»

À **Nantes**, c'est le SCOT qui a permis à l'agglomération un retour sur sa réalité territoriale et son passé maritime; penser «stratégie», c'était d'abord «parler du vide»⁽⁷⁾. Francis Cuiller⁽⁸⁾ a ensuite souligné que «l'urbanisme ordinaire transforme la ville au quotidien». Ensuite, les problèmes de mobilité ont été introduits au débat; il a été rappelé qu'un fort pourcentage des déplacements dépend de la localisation des quartiers sociaux: à Nantes, ces quartiers sont au centre ville; à Bordeaux ils sont localisés en périphérie. De ces localisations va dépendre la définition du schéma de déplacements. La comparaison de ces différents sites met en évidence le risque qu'il y aurait à vouloir globaliser les résultats d'analyse.

La dernière question posée par Alain Bourdin aux invités de la table ronde a été formulée ainsi : qu'est ce qu'une stratégie d'agglomération à l'échelle de l'intercommunalité, Quel est l'élément le plus central, le plus important dans une stratégie urbaine ?

La réponse nantaise a été : «protéger et accompagner les plus fragiles»; celle de Lyon «on doit trouver des solutions pour travailler avec les privés qui ont en main 80% de la croissance». En effet, à Lyon, le jeu de la gouvernance évolue; la priorité communautaire prime de plus en plus. Quant à la CUB, un de ses représentants Véronique Fayet⁽⁹⁾ a répondu que la priorité était de se doter «d'une bonne gouvernance». L'équilibre en la matière est délicat; le morcellement de la décision «politique» complique la vision «politique». Michel Labardin⁽¹⁰⁾ a donné une autre réponse à la question d'Alain Bourdin «une stratégie, c'est un projet politique, la quête d'un bon périmètre».

Les questions de fond, probablement communes à toutes les agglomérations peuvent se résumer ainsi :

- comment s'organiser pour agir?
- comment trouver «des équilibres en mouvement»?
- comment définir une stratégie en termes de concurrence vis à vis d'autres villes?

Le Grand Lyon riche de ses 40 ans d'expérience s'est doté d'outils de gouvernance qui font leur preuve en formulant des propositions mais est-ce que cette bonne gouvernance permet de construire une stratégie? À cette question posée par Fabienne Percy de la communauté urbaine du Grand Lyon vient se juxtaposer une autre interrogation «comment la ville rend-elle service à ses habitants?»

Par l'aménagement d'espaces verts, certainement car ceux-ci répondent vraiment au besoin d'une évolution sociétale mais il existe d'autres besoins et comment apprendre à les identifier, les quantifier et s'organiser pour y répondre? La demande urbaine a des difficultés à s'exprimer.

Des échanges entre intervenants émerge la phrase suivante d'Alain Bourdin « l'enjeu des villes, c'est celui de l'Audace. Toutes les villes ont eu de grands projets locomotives mais, dans la stratégie des villes, quelle place est donnée aux grands projets?»

A cette ultime question, Lyon a répondu qu'en matière de grands projets, il n'y a pas que la production bâtie, il y a aussi des productions intellectuelles (biennale de la danse) et les grands projets, quels qu'ils soient s'inscrivent dans une dynamique communautaire.

À Bordeaux, Véronique Fayet et Michel Labardin concluent en précisant que les grands projets sont de nature différente: ceux qui viennent se greffer à l'existant (opération campus), ceux qualifiés de projets pour le quotidien (l'aménagement des quais), ceux qui précèdent la politique (gare atlantique) ceux enfin portés par les habitants comme les éco-quartiers.

Cette journée riche d'une succession de présentations d'analyses et de débats nourris par la présence d'acteurs de terrains et de chercheurs, s'est terminée par un constat qui a fait l'unanimité : «la population aime s'approprier les grands projets qui ont un effet symbolique sur l'image positive de leur ville».

Christine Alexandre-Dounet,
Enseignant-Chercheur, LRA – LISST/CIEU

1 - Expression utilisée par Francine Fort, Directrice générale d'Arc en Rêve dans son intervention introductive du colloque.

2 - Sous la direction de Patrice Godier, Claude Sorbets et Guy Tapie - Collection la ville en train de se faire - Editions Paranthèses 2009 - 278 p.

3 - cf. Vincent Morandau, chef de projet de l'île de Nantes.

4 - cf. Nicolas Roubieu Chef de projet du SCOT de Montpellier Agglomération.

5 - cf M Lorgeoux Directeur général de l'Aménagement urbain de la CUB.

6 - Actes de séminaires CUB / POPSU- sous la direction de Michel Bergeron et Patrice Godier.

7 - cf Thierry Violland Directeur général de l'AURAN, Nantes.

8 - Francis Cuiller, Grand Prix de l'urbanisme 2006, ancien directeur général de l'agence d'urbanisme Bordeaux Aquitaine Métropole (a'urba).

9 - Véronique FAYET, Adjointe au Maire de Bordeaux, Vice-Présidente de la CUB, Conseillère Régionale d'Aquitaine.

10 - Michel Labardin - Maire de Gradignan, membre de la commission Aménagement, urbanisme, et politique foncière de la CUB.

illustrations de gauche à droite : esplanade - aménagement urbain à Nantes / le miroir d'eau à Bordeaux / Cité internationale à Lyon



45 architectures

le logement moderne à toulouse

exposition > 10.07 au 06.09.2009

vernissage > 09.07.2009 / 19h00

> école des beaux-arts

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

Exposition accueillie à l'École des beaux-arts du 10.07 au 06.09.2009
5 quai de la Daurade - 31000 Toulouse
entrée libre du mardi au dimanche de 15h à 20h
Informations auprès de la Maison de l'Architecture : 05 61 53 19 89

Exposition produite par la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.
Responsable de la production : Jean-Manuel Puig, architecte.
Commissariat : Bernard Catllar, architecte.
Scénographie réalisée par Emmanuelle Castella, Arnaud Daffos et
Ramona-Andreea Folch, étudiants de l'École des beaux-arts, option design.